

SITUATIONS MATHÉMATIQUES mais pourquoi pas économiques ?

De très nombreuses classes qui travaillent dans l'esprit de nos options pédagogiques, ont pris l'habitude de relever dans la vie quotidienne familiale, scolaire ou dans le milieu plus large, des situations qui, traduites en langage mathématique, se révèlent souvent comme des points de départ de recherches et de réflexions passionnantes et fructueuses.

Bien que "baptisées" situation mathématiques, ces situations ne sont d'ailleurs pas exclusivement mathématiques et pourraient souvent être au départ de recherches dans des domaines autres que celui de la mathématique.

Par exemple dans le domaine socio-économique.

Mais il est vrai qu'à l'heure actuelle nous ne sommes pas encore suffisamment sensibilisés à la nécessité d'une formation socio-économique et que de ce fait nous ne pensons même pas du tout à inviter les enfants à explorer cet aspect de la réalité quotidienne. Peut-être même les retiendrions-nous estimant que ce domaine ne leur est pas accessible.

Pourtant les enfants ont l'expérience de relations économiques.

Par manque de formation nous ne savons pas reconnaître les situations économiques (ce qui est particulièrement déplorable lorsqu'on considère combien nos comportements sociaux sont déterminés par l'économique). L'absence de formation initiale n'est pas un obstacle insurmontable et nous proposons, un premier travail:

Relever dans la vie quotidienne des situations qui manifestent l'aspect socio-économique des relations vécues par les enfants.

Il y a là un premier effort d'ouverture. Voici un exemple relevé et communiqué par Daniel Le Blay, animateur du chantier "formation économique" de l'IGEM.

UN FAIT...	<p>...."-M'sieur, on n'a pas assez de temps pour ranger! -Moi, j'crois pas, M'sieur; on est mal organisé. -Il faut que chacun, on ait une chose à faire! -Qui veut s'occuper ...de l'heure? ...de l'atelier musique? ...de l'atelier diapositives?</p>
UNE FORMULATION de la réalité économique en question	<p>.....la division du travail.....</p>
DES QUESTIONS sur cette réalité	<p>Qui est à l'origine de cette division du travail? Tout le monde concerné la comprend-il bien et l'accueille-t-il bien? Quels sont les intérêts dominants? Quelles sont les conséquences de cette division du travail? Y a-t-il destruction du sens global du travail?</p>

Bien sûr un exemple unique n'est point suffisant. Il faudrait multiplier les exemples.

COOPÉRATIVEMENT !

Adressez-nous des situations vécues, au niveau de la classe par exemple, ou dans vie familiale, en essayant de les présenter comme ci-dessus.

L. Buessler rue Jean Flory 68 THANN